

Royans-Vercors

LA CHAPELLE-EN-VERCORS

STAGES – Une session de formation internationale dans les grottes

Des spéléologues venus du monde entier

Ces derniers jours, la Maison de l'aventure retrouvait un peu l'ambiance des années quatre-vingt-dix et de son festival international du Film de spéléologie qui se tenait dans ces murs alors appelés Maison de la spéléologie. Du 8 au 16 novembre, se sont déroulés un ensemble de stages organisés par le Spéléo secours français. Cette session de formation nationale et internationale a rassemblé des spéléos venant du Brésil, du Mexique, de Russie, d'Israël, du Royaume-Uni, du Canada, de Roumanie, de la République Tchèque, du Chili ou encore d'Espagne. Une formation créée en 1997 qui a lieu tous les deux ans sur un site différent et qui alterne des sessions techniques pratiques qui se déroulent en falaise ou sous terre et des compléments théoriques apportés en salles en fin de journée.



Une équipe de spéléos venus des quatre coins de Russie pour participer à une formation internationale.

ont vocation « à rendre autonomes les pays accueillis dans la mise en place de leur propre système de secours ».

Une coopération internationale efficace

Amina, professeur d'économie à l'Université de Saint-Petersbourg en Russie, est également une passionnée de spéléologie. Elle a participé à la création depuis un an de l'union spéléo-securus volontaire de Russie qui regroupe une centaine de membres répartis sur l'ensemble du territoire. Dans un français parfait, elle nous explique : « Depuis 2004, répondant à nos invitations, des membres du Spéléo secours français venaient nous apporter leurs connaissances et compétences en matière de technique sur corde, évacuation de civière. Ces techniques sont désormais acquises pour nous, mais durant cette semaine sur le Vercors nous apprenons dans le domaine de l'organisation générale des

secours, des transmissions ou de l'assistance aux victimes. C'est aussi pour nous l'occasion de découvrir ce merveilleux terrain de jeux qu'est le Vercors ! » Autant d'acquis que ces spéléologues russes devront ensuite « adapter » au système et aux conditions de leur pays.

Un exercice de secours exceptionnel

Pour clore cette session de formation, les responsables locaux et nationaux se sont entendus pour faire coïncider les dates d'organisation d'un exercice de secours organisé par le Spéléo secours Drômois. Une opération qui se déroule au moins une fois par an en partenariat avec les services de la préfecture de la Drôme. Avec la participation du Spéléo secours français et de plusieurs équipes étrangères, cet exercice revêt un caractère « exceptionnel », explique Sébastien Molitor (conseiller technique du Spéléo secours Drômois) et il sera « également l'occasion de



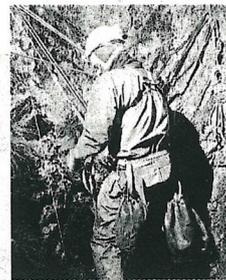
Bernard Tourte (veste bleue), Président du Spéléo Secours Français, lance les premiers ateliers de corde du stage... en espagnol !

partager nos expériences et savoir-faire ». Au total près de 100 spéléos bénévoles sont intervenus pour mener à bien cet exercice.

La simulation de secours s'est déroulée sur Font-d'Urie où les premiers sauveteurs pénétraient dans le scialet des Chuats dès 8 h 30 ce samedi 16 novembre. Objectif : attendre et ressortir les deux « blessés » immobilisés à moins 200 mètres. Toute la journée des « binômes » se sont succédés pour équiper la cavité et acheminer du matériel afin d'accéder aux victimes. De sauveteurs qui auront passé une dizaine d'heures sous terre en moyenne, alors qu'à l'extérieur d'autres équipiers coordonnés par Cédric Clary géraient la logistique de surface. Des exercices qui nécessitent « un cadre rigoureux, quasi militaire en terme d'organisation mais qui se déroulent toujours dans une très bonne ambiance et avec un esprit d'entraide et de solidarité », précise Pierre-Yves Belette (chef d'équipe du SSF 26). A 22 h 30, les

deux victimes, après plus de 6 h d'évacuation sur civières rejoignent dans les brumes nocturnes, les plateaux des Gagères. Tard dans la soirée tous ces bénévoles profitaient d'un bon moment de détente autour d'un repas chaleureux. Les cadres techniques, satisfaits de l'exercice, pensaient déjà au lendemain en espérant que les « inscrits » soient bien au rendez-vous afin de nettoyer et ranger tout le matériel.

GIL BOREL (CLP)



Le Spéléo secours français référent mondial

Évolution du matériel, modifications de la géo-politique favorisant les échanges entre pays... la pratique de la spéléologie dans le monde s'est largement développée ces dernières années. Des pays qui, depuis longtemps déjà, font « appel à notre savoir-faire, car nous sommes le référent mondial en matière de secours souterrains », nous explique Bernard Tourte, président du Spéléo secours français. L'organisation couvre sur le territoire français le « risque accidents souterrains » sur 50 départements, qui comprend nationalement 2000 sauveteurs bénévoles et qui est agréée par la Sécurité civile. Pour Bernard Tourte, ces formations

EXERCICE MILITAIRE – Une manœuvre de grande envergure en moyenne montagne

Plus de 150 réservistes déployés sur le Vercors

Décidément, il s'en passe des choses sur le paisible hameau de Loscence ! Après l'accueil récent d'une équipe de cinéma, le site a été le terrain d'actions de près de 150 réservistes, sur les 800 que compte la 27^e brigade d'infanterie de montagne, mobilisés pour un exercice d'une ampleur exceptionnelle.

Depuis 1999 et la professionnalisation des armées, à une « réserve de masse » mobilisable uniquement en temps de guerre, s'est substituée une « réserve d'emploi », intégrée aux « forces d'active ». Ces réservistes, civils et militaires à la fois, peuvent être des retraités de l'armée, des professionnels apportant leur « expertise complémentaire dans des domaines spécifiques » ou simplement des personnes se formant au combat pour être sur le terrain un complément utile à l'armée d'active. Ils expliquent leur engagement par « l'envie de servir notre pays ». S'ils ont un rôle « de relais d'information auprès de la société civile », ils sont également appelés sur des missions intérieures de type « vigipirate » ?

Scénario catastrophe pour l'opération « Choucas » ?

L'opération « Choucas », qui s'est déroulée entre la Chartreuse et le Vercors, du 7 au 10 novembre, visait à simuler le déclenchement d'un dispositif « Guépard Réserve ». Ce plan d'urgence mobilise sous 48 h des réservistes, afin de « contribuer significativement à la posture opérationnelle de l'armée de terre ». Afin de mettre les participants dans des conditions les plus proches possibles de la réalité, l'exercice se déroule autour d'un scénario, écrit par les cadres de l'opération. Une rédaction qui s'est faite en extrapolant « le contexte politique actuel ». Tensions politiques, montée en puissance de la défiance des citoyens envers leurs élus et dirigeants, restriction de carburant, fermeture d'une centrale nucléaire, problèmes sanitaires et apparition de maladies poussent les autorités à hisser à son plus haut niveau le plan « vigipirate » désormais en « alerte attentat ». Les autorités redoutent le passage à l'action « d'activistes » d'autant que des produits chimiques ont été déposés dans une usine de Pont-de-Claix.



Le capitaine Laurent Grivel présente son dispositif aux généraux Hubert Tréguou (général adjoint à la préparation opérationnelle des forces terrestres) et Hervé Bizeul (commandant de la 27^e brigade d'infanterie de montagne).

Le décor est planté, l'opération « Choucas » peut débuter. Des réservistes jouant les « forces adverses » sont déployés vendredi 7 novembre sur les zones d'action et un quartier général est installé sur dans la combe de Loscence. Là, les troupes sont en alerte et effectuent des opérations de surveillance. Samedi en milieu d'après-midi, le capitaine Laurent Grivel, kinésithérapeute de métier, accueille sur le site les généraux Hubert Tréguou (général adjoint à la préparation opérationnelle des forces terrestres) et

Hervé Bizeul (commandant de la 27^e brigade d'infanterie de Montagne) venus « constater et évaluer le dispositif mis en place ». Dans la nuit de samedi à dimanche, les actions de combat se déroulent entre les forces armées et les « activistes » désormais passés au stade de « terroristes ». Dimanche, l'alerte monte en puissance et s'achève par une confrontation générale des forces au Col de Carri. Vers 17 h, la fin de l'exercice est déclarée et le bilan jugé comme « globalement très positif ».



Les combats se déroulent au Col de Carri. (Photo : Claire Bolze).

Prise d'armes et remise de médailles

Pour clore cette opération, lundi 10 novembre, une cérémonie s'est déroulée sur la place du village de La Chapelle-en-Vercors en présence de la sous-préfète Clara Thomas et des élus du canton. Durant cette cérémonie, une dizaine de réservistes ont été décorés pour les services rendus. La sous-préfète confiait ensuite : « Ces réservistes représentent un élément important de nos forces armées, un maillon essentiel qu'il ne faut pas oublier. Ils apportent leur polyvalence, leurs compétences et leur réactivité ».

GIL BOREL (CLP)

DE GARDE

> Médecin

Faire le 15

> Pharmacie

Pour connaître la pharmacie de garde composez le 3915 (0,15 euro/mn).
Tel commun : 04 75 48 18 63.

> Infirmières

Saint-Jean-en-Royans : centre de soins : 04 75 48 61 43.
Saint-Laurent-en-Royans : Mme Belle 04 75 47 75 04 ; Mmes Roger-Gallet et Revol 04 75 48 54 17.

> Ambulances

Ferlin 04 75 48 50 58.

> Taxi

Royans-Vercors taxis 04 75 05 59 28 ou 06 74 44 88 64. Revel 04 75 47 53 92.

NUMÉROS UTILES

> Gendarmerie

Saint-Jean-en-Royans, rue Jules Nadi 04 75 48 66 09.

> Urgences dentaires

04 75 40 82 82.

PAROISSE

SAINTE-MARIE EN ROYANS-VERCORS

> Célébrations

Vendredi 21 novembre : 8 h 45, à l'oratoire Saint-Joseph de Saint-Jean-en-Royans. 9 h 30, à la communauté religieuse de Saint-Laurent-en-Royans. 18 h, à La Chapelle-en-Vercors.

Dimanche 23 novembre : 10 h, à Saint-Jean-en-Royans (intention : Liliane Marcellin, René Delaitre et famille Vassal Auguste), messe unique paroissiale avec bénédiction de l'orgue en présence de Mgr Michel.

LA CHAPELLE-EN-VERCORS

> Rencontres des acteurs touristiques

Nouvelle rencontre pour les acteurs touristiques et économiques, quelques jours après un forum sur le « tourisme et le développement durable ». Lors de la réunion de la CCV (Communauté des communes du Vercors) de la commission économie et tourisme du 14 octobre dernier (voir *Drôme Hebdo* du 30/10/14), élus et techniciens ont mis en avant des objectifs à atteindre : adaptation aux mutations du tourisme et de l'économie, pérennisation des activités et simplification du développement. Pour atteindre ces derniers, avec la volonté de « travailler ensemble, de s'appuyer sur les ressources du territoire, de valoriser et partager les réussites individuelles et collectives », la démarche se poursuit et une nouvelle réunion de travail et d'échange est programmée le mercredi 26 novembre à 20 h à la CCV à La Chapelle-en-Vercors. Deux questionnaires (également disponibles à la CCV et téléchargeable notamment sur www.saint-agnan-vercors.com) ont été adressés aux acteurs touristiques et économique. Plus d'informations auprès de Carole Achard, directrice de l'office de tourisme au 04 75 47 31 06.